DG Éducation et culture

Programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie

Agence exécutive "Éducation, audiovisuel et culture"

Europe 14-18
Regards croisés sur la Première Guerre Mondiale

Rapport final

Partie publique

Informations relatives au projet

Acronyme du projet:		EUROPE 14 - 18
Intitulé du projet:		Regards croisés sur la Première Guerre Mondiale
Numéro du projet:		N°134419-LLP-1-2007-1-FR-COMENIUS-CMP
Sous-programme ou acquisition de connaissances:		COMENIUS projet multilatéral
Site Internet du projet:		www.europe14-18.eu
Période du rapport:	Du	01/10/2007
	Au	30/09/2009
Version du rapport:		1
Date de préparation:		Septembre 2009
Organisation bénéficiaire:		Institut de Formation Pédagogique
Coordinateur du projet:		Frédéric Rousselle
Organisation du coordinateur du projet:		Institut de Formation Pédagogique
Numéro de téléphone du coordinateur de projet:		00 33 3 20 55 12 32 / 00 33 6 78 311 355
Adresse électronique du coordinateur de projet:		frederic.rousselle7@wanadoo.fr

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Cette publication [communication] n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

© 2008 Copyright Agence Exécutive Education, Audiovisuel et Culture
Ce document peut être copié et distribué librement sous condition que le contenu n'est pas modifié, que la source est reconnue et que ce copyright est inclus.

Synthèse

Le public visé par le projet est le corps enseignant des différents pays européens, et à travers ces enseignants, l'ensemble des élèves.

L'objectif du projet est de construire un module de formation initiale et continue à destination donc des enseignants, mais aussi des formateurs. Pour construire ce module, nous utilisons la méthode des « regards croisés ». Cette méthodologie permet de dépasser les dimensions purement nationales, d'échanger et de partager des expériences, ceci afin d'enrichir la réflexion et les pratiques de ceux qui ont la charge d'enseigner l'histoire, et de former les futurs citoyens européens.

Le consortium est très complémentaire. Il regroupe des centres de formation, permettant d'impliquer de très nombreux enseignants et établissements scolaires ; des écoles, certaines classes étant étroitement associées au projet; l'Association Européenne Des Enseignants (AEDE), association implantée dans presque tous les pays de l'Union ; des Universités, qui sont une caution supplémentaires à la fois sur le contenu scientifique du projet et sur l'aspect didactique ; et un Inspectorat, qui a la responsabilité des programmes scolaires.

Une trentaine d'écoles ont participé au projet.

Un partenaire externe suisse s'est également joint au projet (Pädagogische Hochschule der Fachlochschule Nordwestschweiz Institut Forschung und Entwicklung, canton de Aarau).

Les universités, l'AEDE et les centres de formation liés aux Universités nous ont mis également en contact avec des experts de la période historique concernée, et des experts en didactique de l'Histoire, et ce dans différents pays européens. L'Inspectorat comprend également des auteurs de programmes, et de manuels scolaires.

L'ensemble des acteurs de l'enseignement, des écoles primaires aux Universités, en passant par le corps des inspecteurs pourra bénéficier du module de formation mis en place. Le public touché est donc varié, et très large. Le site Web (www.europe14-18.eu) permet de toucher également le grand public.

La première année a été consacrée à la recherche et à la collecte du matériel pédagogique dans les différents pays partenaires. Pour cela, des fiches ont été créées afin de mettre en ligne les contributions des partenaires. Le matériel récolté nous a permis de construire l'ossature du module de formation.

La deuxième année a été consacrée à l'expérimentation et à l'évaluation du module de formation auprès des enseignants de la trentaine d'écoles ayant participé au projet. Une mise au point définitive du module et du site a été alors effectuée. La diffusion à large échelle, par le site www.europe14-18.eu, par le support DVD et par les centres de formations, Universités et écoles ayant participé au projet est actuellement en cours, et se prolongera au-delà de la date d'éligibilité du projet.

Executive Summary

The project target group is the teaching profession from different European countries, and through these teachers, the whole pupils.

The project aim is to set up a training module for teachers and trainers. In order to set up this module, we resort to the "*crossing views*" method. This methodology enables us to go beyond a sheer national dimension, exchange and share experiences so as to enrich thoughts and practices of those who are in charge of the teaching of history and the training of the future European citizens.

The consortium is very complementary. It gathers training centres, giving the opportunity to implicate numerous teachers and school institutions : schools, some classes being already closely involved in this project, the Teachers European Associations (Association Européenne des Enseignants : A.E.D.E.), an association which is established in almost every country of the European Union, Universities that are additional supporters and guarantors both on the project scientific content and its didactic aspect, and the inspectorate that is responsible for the curricula.

About thirty schools are taking a very active part in this project.

An external partner Switzerland, has joined the project too : (Pädagogische Hochschule der Fachloshschle Nordwestschweiz Institut Forschung und Entwicklung).

The Universities, the A.E.D.E. and the training centres that are linked with universities, made us contact with experts on the studied historical period, and experts on History didactic, in different European countries.
The inspectorate is made up of school curricula and handbooks authors.

It will be possible for the whole actors of Education, ranging from Primary schools to Universities, via inspectors to take advantage of the training module which will be set up. Thus, there is a various and wide range of the target audience.
The website (www.europe14-18.eu) enables to reach the general public.

The first year was devoted to the research and the collection of pedagogical material in each partner country. Hence the creations of forms in order to put on line our partners' contributions.
The collected material enabled us to draft and set up the framework of the training module.
The second year was devoted to the experimentation and the assessment of the training module by the thirty schools taking part in the project.
A definitive finalising of both the module and the website was then set up.
A larger scale dissemination through the website www.europe14-18.eu and thanks to DVD's and the training centres, Universities and schools taking part to the project is still in progress, and will continue beyond the project eligibility date.

Table des matières

1. OBJECTIFS 7

2. APPROCHE 10

3. PRODUITS ET RESULTATS DU PROJET 14

4. PARTENARIATS 18

5. PROJETS POUR L'AVENIR 19

6. CONTRIBUTION AUX POLITIQUES COMMUNAUTAIRES 21

7. RUBRIQUE/SECTION ADDITIONNELLE 22

Attention aux numéros des pages!!!

1. Objectifs

L'étude de la 1ère guerre, à la fois dans son déroulement et aussi dans ses conséquences immédiates et à long terme, apparaît essentielle pour mettre en évidence son influence sur l'histoire et la construction de l'Europe et du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. D'autre part, ce conflit constitue un bon exemple d'événement qui a longtemps fait l'objet d'un traitement national ou nationaliste dans l'enseignement des états européens.
Pour dépasser l'étroitesse des visions nationales, proposer une lecture européenne de cette partie de notre histoire commune et intégrer dans l'enseignement de ce conflit l'apport des tendances récentes de la recherche qui vont précisément dans le sens d'une histoire multiple et comparée, il a paru opportun d'appliquer une méthodologie de « regards croisés » à cet événement significatif et fondateur dans l'histoire de l'Europe.
Le postulat de départ de cette méthodologie implique que l'échange et le partage des expériences, la comparaison des manières de voir et de faire ne peuvent qu'enrichir la réflexion et la pratique de ceux qui ont la charge d'enseigner l'histoire et former de futurs citoyens européens, ainsi que celles de leurs élèves, citoyens européens de demain.

Le sujet abordé – la 1èrre guerre mondiale – doit aussi constituer un point de départ pour déboucher sur des acquis durables et transposables. Le projet doit proposer aux enseignants des outils et méthodes pour appliquer ces « regards croisés » à d'autres aspects de l'histoire européenne.

L'objectif du projet n'est donc pas de se livrer à une réflexion théorique sur le sujet et la méthodologie mais de confronter et comparer concrètement les expériences, les pratiques et les conceptions des différents participants pour construire des outils pédagogiques et un module de formation initiale et continue pour les enseignants.
En se basant sur la collecte et la mise en commun d'un vaste corpus de données et de démarches liées à l'enseignement de la Première Guerre mondiale dans les pays participants (contenu des manuels et programmes, séquences de cours consacrés aux divers aspects du conflit, intégration et utilisation des musées et lieux de combat, enquête sur la perception du conflit par les élèves, approche et exploitation de thématiques et sources nouvelles comme le cinéma, la BD ou les éléments de mémoire, etc.), la construction du module de formation a visé les objectifs suivants :

- Prendre en compte les apports des recherches récentes (une « histoire des populations en guerre »).
- Proposer des pistes concrètes et appliquées pour aborder les aspects les plus importants du conflit et de ses conséquences.
- Favoriser l'échange et la comparaison de méthodes, de séquences de cours et de documents entre praticiens qui enseignent cette matière.
- Souligner l'impact du conflit sur l'histoire de l'Europe et l'évolution de la société aux 20e et 21e siècles.
- Contribuer à l'émergence d'une citoyenneté européenne en croisant les regards sur cette "guerre civile européenne" et son influence sur la civilisation européenne.
- Développer la pratique de méthodes actives permettant la mise en place de savoir-faire et de compétences chez les élèves.

Ces objectifs rejoignent les priorités du LLP et en particulier du sous-programme COMENIUS dans la mesure où ils contribueront à :

- renforcer la prise de conscience d'une citoyenneté européenne, en favorisant le dialogue interculturel, la compréhension mutuelle et la tolérance ;
- augmenter la qualité et la dimension européenne de la formation des enseignants, en favorisant l'échange des méthodes, en proposant des innovations dans les pratiques éducatives (confrontation des points de vue, développement de l'esprit critique, de l'autonomie, des compétences, exploitation de nouveaux matériaux) et en dépassant les approches nationales, voire nationalistes, pour atteindre à une vision européenne de notre histoire (histoire croisée) ;
- construire des outils pédagogiques et un module de formation basés sur la méthodologie des regards croisés, utilisables aussi bien en formation initiale qu'en formation continue ;
- encourager les enseignants à développer de nouvelles méthodes pédagogiques pour accroître la motivation des élèves en leur proposant des matériaux nouveaux et des activités visant à développer l'autonomie et les compétences.

La composition complémentaire du consortium des partenaires engagés dans le projet (universités, instituts de formation d'enseignants, associations, inspectorat, écoles secondaires) et le nombre d'écoles et enseignants associés (une trentaine d'établissements) ont offert les meilleures garanties de réalisation de ces objectifs. On peut mettre en évidence les éléments suivants :

- La répartition géographique des partenaires a permis de collecter des données intéressantes, diversifiées et complémentaires pour tous les fronts et tous les aspects du conflit en Europe. Un enseignant peut utiliser les ressources mises en ligne sur le site www.europe14-18.eu pour proposer une approche renouvelée du sujet à ses élèves, que ce soit au niveau des thématiques et des sources mises en œuvre, mais aussi en dépassant une vision purement « locale » ou « nationale » d'un conflit qui a touché toute l'Europe.
- L'implication d'écoles et d'enseignants a débouché sur l'apport de données et démarches utilisées concrètement en classe.
- L'implication dans le projet d'universités, d'inspecteurs et d'instituts de formation est, et continuera d'être déterminante pour l'insertion et l'exploitation du module dans la formation initiale et continue des enseignants.
- Les universités, instituts de formation et inspecteurs ont offert également l'expertise de spécialistes de la période étudiée, de la didactique et de la formation initiale et continue des enseignants.
- La collaboration et la complémentarité entre les membres du consortium des partenaires a été déterminante pour la mise en œuvre du projet : recherche des écoles et enseignants pour la fourniture de ressources et l'expérimentation du module ; contacts pour la diffusion et la dissémination, etc.

Les enseignants, les inspecteurs, les responsables de formation initiale et continue et les élèves sont les principaux groupes cibles visés par le projet.

Les apports concrets disponibles et exploitables par les enseignants, les inspecteurs et les responsables de la formation sont nombreux :

- La mise en ligne de nombreuses séquences de cours, de documents et de pistes pédagogiques provenant de tous les pays impliqués correspond à la méthodologie initiale des « regards croisés », en mettant à la disposition des acteurs de terrain des ressources de provenances diverses qui leur offrent la possibilité de proposer et de confronter des visions différentes d'un même sujet (causes du conflit, événements, vision de l'adversaire, etc.)
  www.europe14-18.eu/fr/pages/cours_histoire.htm
- Ces ressources permettent d'enseigner la Première Guerre mondiale au départ de problématiques nouvelles (par exemple la question de la mémoire avec l'analyse des monuments et cimetières) et de sources différentes (l'analyse de cartes postales anciennes ou de manuels scolaires édités pendant le conflit ou immédiatement après la guerre :
  http://www.europe14-18.eu/fr/pages/memoire.htm).
- Une enquête réalisée auprès d'élèves de plusieurs classes des pays du partenariat (enquête réalisée pour la plupart des établissements avant d'aborder la 1ère Guerre en classe) permet de fournir des indications aux enseignants mais aussi aux concepteurs de programmes et de manuels sur les connaissances factuelles et les représentations et perceptions des élèves.

2. Approche

La première année de travail a comporté deux phases :

- La recherche et la collecte du matériel pédagogique dans les différents pays partenaires sur base des axes définis dans le projet :
    i. La 1ère guerre mondiale dans les programmes et les manuels : analyse comparative.
    ii. La 1ère guerre dans le cours d'histoire : pratiques et méthodes d'enseignants, échange et comparaison de séquences de cours consacrées à un aspect du conflit. L'échange et l'analyse comparative des pratiques ont notamment porté sur :
        - la place accordée au conflit dans le cours ;
        - le contenu du ou des chapitres consacrés au conflit : les aspects abordés et la manière de les traiter (causes, caractéristiques, traités de paix, vision de certains événements "symboliques», conséquences immédiates et à long terme, etc.)?
    iii. Les musées et les sites consacrés à la 1ère guerre, leur intégration et leur exploitation dans le cours d'histoire. Analyse critique des démarches muséologiques et présentation de démarches d'utilisation et d'intégration des musées, sites et parcours dans le cours d'histoire.
    iv. La mémoire et les représentations collectives de la guerre :
        - la mémoire et les « traces » contemporaines de la guerre : cimetières, monuments aux morts, plaques et monuments commémoratifs, cérémonies, filmographie, BD, cartes postales, émissions TV, documents sonores, littérature et ouvrages consacrés au conflit, etc..
        - Les connaissances factuelles, les représentations et les perceptions des élèves : pour faire apparaître ces éléments, un questionnaire d'enquête a été mis au point. Il porte à la fois sur les connaissances factuelles (avant d'avoir suivi des leçons sur le sujet) mais aussi sur les représentations de la guerre et sur la connaissance des « traces » du conflit (monuments, plaques, cimetières, musées, sites, films, etc.).
    v. La collecte et l'analyse critique de « ressources » (ouvrages de référence et sites Internet) permettant d'apporter des informations supplémentaires aux enseignants.

Dans tous les cas, ont été privilégiés l'échange de pratiques et d'expériences concrètes et leur analyse comparative, pour s'inscrire

dans les deux dimensions essentielles du projet : la mise au point d'outils pédagogiques structurés dans un module de formation d'une part et la méthodologie des « regards croisés » pour dépasser les visions nationales et nationalistes d'autre part.

Concrètement, outre le questionnaire d'enquête, des fiches de dépouillement standardisé ont été mises en œuvre pour assurer la cohérence des productions et contributions des différents partenaires.

Toutes les contributions ont été systématiquement proposées en ligne sur le site du projet ouvert dès le démarrage de celui-ci. On peut les consulter : www.europe14-18.eu dans la rubrique Axes de travail (programmes et manuels (axe 1), cours d'histoire (axe 2), musées et sites (axe 3), mémoire (axe 4) et ressources).

Cette première phase du projet a permis comme projeté de collecter un corpus important et significatif de démarches et de documentation, collecte qui s'est prolongée jusqu'à la fin de la deuxième année du projet.

- La deuxième phase du projet a porté sur la réalisation du questionnaire de l'enquête élèves et sur la mise au point du module de formation. Ces deux éléments, indispensables pour entamer la deuxième année de fonctionnement du projet, ont été proposés et validés lors des Comités de Pilotage de Szczecin (11-12 avril 2008) pour le questionnaire et de Vienne (26-27 septembre 2008) pour le module.
  Le contenu du questionnaire et du module seront abordés plus en détail dans la partie 3 consacrée aux réalisations.

La deuxième année du projet a surtout été consacrée à la mise en place du module de formation. Il a été choisi de présenter un tableau « à double entrée ». Les ressources recueillies tout au long des deux années de travail ont été classées en cinq catégories : Causes du conflit, événements, caractéristiques, conséquences et bibliographie. Pour les quatre premières catégories, les ressources ou documents ont été classées par thèmes, chaque thème comprenant quatre intitulés : Documents iconographiques, textes et documents, autres traces matérielles et utilisation/pistes d'exploitation. Un mode d'emploi du module est disponible sur la page d'accueil du site.
L'autre phase du travail fut consacrée à l'expérimentation et à l'évaluation du module, notamment auprès des enseignants ayant participé au site, mais aussi auprès d'enseignants stagiaires. Une fiche d'évaluation a été préparée lors d'un comité technique, complétée et validée lors d'un comité de pilotage, traduite dans l'ensemble des langues du partenariat et complétée par différents professeurs associés au partenariat. Leurs remarques, ainsi que celles des évaluateurs externes (Michel Hérode, de la cellule de coordination pédagogique « démocratie ou barbarie », ministère de la communauté française ; et du Dr Klaus Edel, de l'université de Vienne, Autriche) qui ont suivi le projet pendant plus d'une année, nous ont permis de finaliser le site et le module, et de commencer sa diffusion à grande échelle, notamment avec la mise à disposition, en plus du site Internet, d'un DVD qui reprendra le module de formation.

Pour la gestion du projet, il convient de distinguer la gestion quotidienne et la coordination générale, le suivi et l'organisation du travail à moyen terme et enfin la validation des axes de travail pour chaque étape du projet.

- La gestion quotidienne, la communication avec les partenaires et la coordination générale ont été assurées par l'IFP, promoteur du projet et, plus particulièrement, par Frédéric Rousselle.
  INFOREF (gestion financière et développements technologiques) et l'AEDE-EL (coordination des activités pédagogiques) ont pris en charge un certain nombre de tâches liées à cette gestion quotidienne.
- Le suivi et l'organisation du travail à moyen terme (répartition des tâches entre les partenaires, suivi de la réalisation de ces tâches, réflexion sur les outils utilisés pour uniformiser les contributions, préparation des Comités de Pilotage et suivi des décisions prises lors de ceux-ci, etc.) ont fait l'objet de onze comités techniques réunissant des représentants de l'IFP, d'INFOREF et de l'AEDE-EL. Les rapports de ces réunions, lorsqu'elles ne furent pas consacrées à des aspects purement techniques liés à l'administration du projet ou à des questions d'organisation et de mise en ligne des participations des partenaires sont disponibles en ligne sur le site du projet dans la rubrique « Projet / Réunions ».
- La validation du plan de travail pour chaque étape du projet a été l'objet de cinq Comités de Pilotage réunissant des représentants de tous les partenaires engagées dans le projet.
  i. Lille (14-15 décembre 2007) : validation des axes de travail du projet, planification et répartition des tâches pour la première phase (collecte des matériaux nécessaires à la construction du module de formation), ouverture du site internet.
  ii. Szczecin (11-12 avril 2008) : validation du questionnaire de l'enquête élèves, état d'avancement du travail dans les différents axes, répartition des tâches entre les partenaires, réflexion sur la construction du module de formation (contenu et méthodologie).
  iii. Vienne (26-27 septembre 2008) : méthodologie pour la réalisation de l'enquête élève, validation du projet de module de formation et organisation de l'expérimentation de celui-ci, réflexion sur l'évaluation du projet (en particulier avec la présence de deux évaluateurs externes), répartition des tâches et calendrier de réalisation.
  iv. Lille (6-7 mars 2008) : Présentation du module de formation, précisions à apporter, que traduire sur le site, l'expérimentation auprès des enseignants : la mise en place d'une fiche d'évaluation à destination des enseignants.
  v. Péronne (18-19 septembre 2009) : présentation du site finalisé suite aux résultats de l'expérimentation. Validation évaluation et diffusion finale du projet.

  Les rapports de ces réunions sont disponibles en ligne sur le site du projet dans la rubrique « Projet / Réunions ».

Plusieurs canaux d'information ont été exploités pour assurer la diffusion du projet :

- L'insertion d'articles ou d'informations dans plusieurs publications : quotidiens, bulletins et lettres d'information d'institutions et d'associations.
- La réalisation d'un « folder » de présentation du projet dans toutes les langues des partenaires et d'une fiche de dissémination à remplir par les partenaires lors de chaque activité.
- L'ouverture, l'alimentation et l'accessibilité du site Internet qui est déjà référencé dans d'autres sites consacrés à la Première Guerre mondiale
- La présentation du projet lors de séminaires, assemblées et réunions d'associations.
- Présentation du projet à plusieurs services pédagogique des principaux musées consacrés à la Première guerre mondiale (mémorial de Verdun, Historial de la Grande Guerre…)
- Des contacts avec des personnes ou groupes de personnes susceptibles de participer au projet ou d'y apporter leur soutien et d'en assurer la diffusion :
    i. des responsables de la formation initiale et continue d'enseignants
    ii. des responsables de l'organisation de l'enseignement : inspecteurs, conseillers pédagogiques, etc.
    iii. des écoles et des enseignants pour constituer dans chaque pays les groupes de professeurs participant au projet.

Les informations sur ces actions de diffusion sont disponibles sur le site du projet dans la rubrique « Projet/Diffusion » http://europe14-18.eu/preview_site/fr/pages/projet_diffusion.htm

Trois canaux ont été utilisés pour assurer la communication entre les partenaires :

- Le site (www.europe14-18.eu) ouvert dès le début du projet et alimenté systématiquement et régulièrement avec les contributions des partenaires.
- La « newsletter » envoyée chaque mois depuis le mois de février 2008 à tous les partenaires (état d'avancement du projet, rappel des tâches à accomplir, planning de réalisation, propositions pour la poursuite du travail, préparation des Comités de Pilotage, informations administratives et financières, etc.). Cette newsletter est disponible également sur le site en anglais et en français, langues de travail du projet. Afin de faciliter la communication entre les partenaires (quatre partenaires sont de langue germanique), une version en allemand de la newsletter est également proposée, et ce depuis décembre 2008.
- Les TIC (mail et site Internet) ont été utilisées en permanence pour les communications, la circulation de l'information, l'adaptation de documents dans une autre langue et la gestion quotidienne (contacts avec le promoteur ou entre partenaires, envois de documents, etc.)

3. Produits et résultats du projet

Deux objectifs principaux constituent le fondement du projet « *Europe 14-18. Regards croisés sur la Première Guerre mondiale* »[1] :

- La mise au point d'un module de formation initiale et continue proposant des pistes et des outils pédagogiques aux enseignants chargés d'enseigner cette matière. Les éléments proposés dans ce module doivent encourager les enseignants à développer des méthodes de travail centrées sur la mise en œuvre de la pédagogie par compétences et la mise en activité autonome des élèves. Il convient aussi de travailler à un renouvellement des approches du sujet en utilisant des matériaux nouveaux et en intégrant de nouvelles problématiques dans les cours.
- L'utilisation d'une méthodologie des « regards croisés » permettant de comparer et d'échanger concrètement les manières de voir, les pratiques, les expériences et les conceptions des différents participants. Les outils proposés dans le module de formation doivent conduire les enseignants et les élèves à prendre conscience des différents points de vue, des conditions dans lesquelles les populations ont vécu ces événements en Europe, la manière dont elles les ont perçus et de l'impact toujours actuel que la Première Guerre mondiale a sur l'Europe au début du XXIe siècle. Il faut dépasser les visions nationales ou même nationalistes par l'enrichissement d'une histoire croisée et la prise en compte de regards différents sur un même sujet.

Notre travail a dès le début été consacré à la collecte des pistes et outils pédagogiques par les différents partenaires, sur base des axes de travail définis dans le projet :

- Un travail de dépouillement, d'analyse et de comparaison du contenu des programmes et manuels a été effectué et est disponible sur le site :

  http://europe14-18.eu/preview_site/fr/pages/programmes_manuels.htm

  Sans entrer dans le détail des analyses, on peut souligner par exemple que tous les programmes imposent l'étude de la guerre 14-18 mais, au-delà de cette unanimité initiale, des différences se font jour : place plus ou moins importante accordée au sujet, thèmes à aborder imposés ou laissés à l'appréciation des enseignants, etc. De même, les manuels laissent apparaître eux aussi des différences significatives que ce soit au niveau des sujets traités et de la place accordée. Ces quelques éléments permettent de comprendre immédiatement l'intérêt de « croiser les regards » sur le sujet dans ces documents normatifs et ces supports officiels que sont les programmes et manuels en vigueur dans les différents pays.
- Pour la construction du module de formation, le travail de collecte des pistes et outils pédagogiques s'est opéré dans quatre directions :

[1] Voir également le point 1 objectifs

i. les pratiques et les méthodes des enseignants : dans les différents pays participants, les enseignants associés au projet (5 par pays) ont été invités à mettre en ligne leur séquences de cours (contenu, méthodologie et documents utilisés) sur la Première Guerre mondiale. Ces productions disponibles sur le site dans la partie « cours d'histoire / la première guerre dans les cours d'histoire » (http://www.europe14-18.eu/fr/pages/cours_histoire.htm) sont à un double titre déterminantes pour la construction du module et la poursuite des deux objectifs rappelés ci-dessus. D'une part, les utilisateurs trouvent là un corpus de documents mais aussi des pistes d'exploitation transposables dans leurs cours et, d'autre part, ils disposent d'informations leur permettant de comparer et de confronter leur vision du conflit (les causes, les traités, les conséquences, etc.) avec celles de collègues d'autres pays.

ii. L'utilisation et l'intégration dans les cours des musées, sites et parcours consacrés au conflit. Dans la partie musées et sites / musées et sites consacrés à la Première Guerre mondiale (http://www.europe14-18.eu/fr/pages/musees_sites.htm), on trouve de nombreuses fiches d'analyse de sites et musées. Elles proposent une description du contenu et des thèmes abordés dans ces lieux mais elles font référence aussi aux dossiers réalisés par les services pédagogiques de ces institutions. L'utilisation et l'intégration des éléments de mémoire et de représentation collectives de la guerre. Plusieurs contributions proposent des pistes pour exploiter de nouveaux supports (cimetières, cartes postales, cinéma) et aborder la question des représentations de la guerre (pendant le conflit, dans l'entre-deux guerres et aujourd'hui) et de la mémoire du conflit.

iii. Les ressources : l'analyse d'ouvrages de référence (encyclopédies, dictionnaires) et de sites Internet pédagogiques ou informatifs fournissant des documents, des exemples d'exploitation pédagogiques et de l'information.

iv. La mise à disposition de différentes ressources, éléments de mémoire, la plupart des documents d'époque ou témoignages, associés à des pistes d'exploitation pédagogiques.

Tous ces éléments collectés au cours des deux années du projet ont servi de base à l'élaboration du module de formation, qui a été expérimenté par des enseignants et formateurs au cours de la deuxième année du projet. Les matériaux (documents, traces, démarches pédagogiques) ont été organisés et classés en quatre grandes catégories : les causes de la guerre, les événements clés, les aspects de la guerre totale au front et à l'arrière, les traités de paix et les conséquences / traces du conflit à moyen et long terme, ainsi que les éléments de bibliographie.

L'accès au module se fait sous la forme d'un tableau à double entrée. Un mode d'emploi du module est disponible sur la page d'accueil du site, et ce dans l'ensemble des langues du partenariat.

Le module comprend:

- Des analyses de documents et des pistes d'exploitation pédagogique : cartes postales, affiches, films, textes, monuments, thématiques particulières (traités de paix vus par la Chine, la Namibie et la Corée) etc. L'abondance et l'origine des documents et ressources permettent d'aller plus loin que ce qui peut-être proposé par un manuel classique, nécessairement conçu en fonction des normes et des marchés d'utilisateurs spécifiques.
- Des contributions sur des sujets ou aspects particuliers (ex. : les cimetières militaires, l'image du soldat, les plaques commémoratives en Allemagne etc.).
- Des séquences de cours complètes (plan, contenu, méthodologie et documents utilisés) telles qu'utilisées réellement en classe et proposées par des enseignants des pays partenaires. Ces séquences complètes sont accessibles dans la partie « Axes de travail : axe 2 » du site. Les contenus particuliers de ces séquences ont également été répartis dans les cinq parties du module et leurs rubriques.
- Des descriptions du contenu, de la muséologie et des ressources pédagogiques de musées consacrés au conflit (Imperial War Museum à Londres, Heeresgeschichtlisches Museum à Vienne, Musée de l'Armée à Bruxelles…).
- Des analyses de lieux de combat et de mémoire (la Somme, le Westhoek, la région de Gorlicie, ancienne Galicie autrichienne, aujourd'hui en Pologne, le mausolée de Marasesti en Roumanie…) : traces du conflit, sites à visiter, musées (Mémorial de Verdun, Historial de la grande guerre à Péronne, In Flanders Fields à Ypres, …) ainsi que les possibilités d'exploitation pédagogique.
- Des liens vers d'autres sites et des références de publications (instruments de travail, synthèses, dictionnaires). La liste n'est bien sûr pas exhaustive, mais chaque référence proposée est, ou a été utilisée par un enseignant du partenariat.

Le projet concerne plus particulièrement l'enseignement de l'histoire, mais il peut interpeller d'autres matières dans sa dimension multidisciplinaire. Les professeurs de langues peuvent trouver des documents, et souvent une traduction, en français, anglais, allemand, roumain, italien, polonais. Quelques exemples : la lettre de Benoît XV « dès le début » de 1917 est proposée en italien et en français ; le texte « La paix » de Jules Cambon publié dans « l'écho de Paris » du 29 juin 1919 est en français, avec une traduction allemande. Des témoignages de soldats sont disponibles en anglais, en français, en italien, en allemand…
D'autres ressources peuvent être utilisées par des enseignants des matières artistiques (le texte d'Imanuel Geiss sur le War Requiem de Britten ou les dessins de Karl Lotze), ou les documents proposés sur Fritz Haber et la guerre chimique en sciences. Certaines ressources peuvent aussi interpeller les enseignants en

sciences humaines (méthodes de propagande…) ou économiques (conséquences financières, démographiques du conflit).

4. Partenariats

Neuf partenaires forment le consortium participant au projet, représentant sept pays européens : La France, la Belgique, l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie, la Pologne et la Roumanie. Un dixième pays : la Suisse s'est jointe au projet, en tant que partenaire externe.

Ces partenaires représentent différentes institutions : des établissements scolaires, des centres de formation, des associations européennes d'enseignants, un inspectorat et des universités. La présentation du partenariat est disponible sur le site : www.europe14-18.eu/fr/pages/participants.htm

La diversité tant géographique qu'institutionnelle du partenariat en fait sa richesse.

Il était indispensable pour un projet utilisant la méthodologie des regards croisés, et sur un sujet tel que la Première Guerre Mondiale, de regrouper des partenaires venant de différentes parties de l'Europe, et des deux alliances belligérantes.
En effet, la France, la Belgique et l'Allemagne apporteront un regard « occidental » sur le conflit, dans l'un et l'autre camp. Une région comme l'Alsace Lorraine portait tout particulièrement un regard croisé franco-allemand. La Pologne permet d'avoir un regard à la fois allemand, russe et autrichien du conflit, le pays étant alors partagé entre ces trois puissances. L'Italie, la Roumanie et l'Autriche apportent leur vision plus méridionale et orientale du conflit et de ses conséquences. Quant à la Suisse, partenaire externe, elle apporte un regard neutre sur la « guerre civile européenne.
Le partenariat couvre donc la plupart des régions européennes touchées par le conflit, ce qui permet d'apporter aux enseignants et aux élèves - ayant très souvent un regard différent sur la période comme le montrent les travaux d'analyse des programmes et des manuels scolaires - une approche nouvelle, un autre éclairage des événements. Ainsi, le travail en partenariat permet de dépasser ces visions nationales, et de mettre en place la méthodologie des regards croisés pour aller au-delà des visions nationales. A cet effet, proposer une lecture européenne de cette partie de notre histoire commune est l'un des objectifs prioritaire de notre projet.

La diversité du consortium permet d'apporter des compétences complémentaires à la construction du module de formation : expertise scientifique des universités, mobilisation des formateurs en histoire pour les instituts de formation, expérience « sur le terrain » des enseignants, expériences dans les Technologies de l'Information et de la Communication exploitées à des fins éducatives, rédaction de programmes et de manuels scolaires.
La trentaine d'établissements participant à l'expérimentation du projet (environ cinq établissements par pays) pourra, à terme, par l'intermédiaire des partenaires, mais aussi par le biais du forum mis en place sur le site, échanger sur les pratiques d'enseignement, proposer des documents ou des analyses.

5. Projets pour l'avenir

Les activités à mener à partir d'octobre 2009, date de la fin d'éligibilité du projet, seront consacrées, pour chaque partenaire, à assurer la diffusion et l'exploitation à long terme du projet, à la fois auprès des enseignants et, par leur intermédiaire, auprès des élèves, mais aussi vers d'autres acteurs clés comme les services pédagogiques des différents musées, inspectorats, éditeurs…

Dans le cas des principaux bénéficiaires du projet, une information sera régulièrement diffusée par les centres de formation membres du partenariat. Des liens vers « Europe 14 18 »seront disponible sur les pages d'accueil des sites de ces organismes de formation, des dépliant seront à disposition des enseignants stagiaires, et distribués à chaque enseignant d'histoire, les DVD reprenant le module de formation seront également proposés et distribués.

Dans le cadre de la formation initiale et continue des enseignants, des stages d'application de la méthodologie des « regards croisés » à partir de notre site seront inscrits pour l'année 2009/2010, au plus tard 2010/2011 au catalogue des formations proposées par ces centres de formation.

Les universités partenaires assureront également la promotion du projet auprès des étudiants, pour la plupart futurs enseignants.

Les sections nationales de l'Association Européenne Des Enseignants présenteront le site et le DVD à leurs adhérents à la fois dans leurs bulletins d'information, mais aussi au cours des rencontres d'enseignants, regroupant parfois plusieurs nationalités.

Des « folder/leaflet » continueront à être mis à disposition des services pédagogiques des différents musées (Mémorial de Verdun, Historial de la grande Guerre à Péronne…) afin de faire connaître notre projet aux enseignants visitant le musées avec leurs élèves.

Le site continuera aussi à être mis à disposition du grand public. De janvier 2009 à novembre 2009, 24135 connexions d'utilisateurs différents ont été relevées. Un compteur est disponible également sur la page d'accueil du site, et ce depuis début 2009.

Quant aux personnes clés et aux décideurs, l'inspectorat d'Hunedoara, notre partenaire roumain, a pour projet d'utiliser, en le mentionnant, des éléments de notre projet pour réaliser un nouveau manuel scolaire, introduisant la méthodologie des regards croisés pour le chapitre sur la Première Guerre mondiale. Les inspecteurs et conseillers pédagogiques, les concepteurs de manuels scolaires seront également informés, et plusieurs le sont déjà, de la mise à disposition des enseignants (mais aussi du grand public par le site Internet) du site, et du DVD, davantage destiné au public-cible : enseignants, futurs enseignants et élèves.

Le consortium qui a travaillé sur ce projet continuera également, pour la plus grande partie, à rester en contact par l'intermédiaire du forum, ou par messagerie électronique pour continuer à promouvoir les échanges entre enseignants européens (méthodologie des regards croisés sur d'autres thèmes notamment).

6. Contribution aux politiques communautaires

Le projet permet de développer plusieurs compétences clés notamment celles préconisées dans le cadre de la stratégie de Lisbonne.

La méthodologie choisie, celle des « regards croisés », permet de porter un regard différent, et complémentaire sur la Première guerre mondiale. Le partage des expériences et des bonnes pratiques nous permet de construire un module de formation accessible à l'ensemble des pays de l'union, ce qui devrait favoriser, de par la diversité et la complémentarité du partenariat, la compréhension mutuelle et la tolérance, tant chez les élèves que chez les enseignants. La Première Guerre Mondiale étant en outre un événement fondateur de l'Europe actuelle, notre projet devrait contribuer à la construction d'une véritable identité européenne auprès de nos élèves, citoyens européens de demain, mais aussi auprès des enseignants, de par l'échange et le partage des expériences.

La diversité géographique du partenariat permet aussi l'ouverture au point de vue de l'autre. Comprendre une histoire vécue différemment, une autre culture, constitue un moyen efficace pour lutter contre les préjugés et la xénophobie. Les concepteurs des programmes et des manuels scolaires seront informés de nos travaux afin de tenir compte de notre démarche et de nos résultats.

Les Technologies de l'Information et de la Communication sont constamment utilisées dans notre projet, tant au niveau des échanges entre les partenaires et les établissements scolaires associés, qu'au niveau pédagogique. Des élèves ont répondu à une enquête en ligne en répondant à un questionnaire sur les représentations et les connaissances qu'ils ont du conflit. De nombreux enseignants, qui ont eu la possibilité d'échanger leurs expériences et leurs pratiques par l'intermédiaire du partenariat, ont mis en ligne leurs contributions (cours, documents, analyses…). Le module de formation des enseignants est proposé sur support numérique (portail Internet et DVD).

7. Rubrique/Section additionnelle

Entrez votre texte ici